

Hébreux 11

Parvenir à maturité par la foi - 6

Appelés à bâtir la ville du Dieu vivant (Héb. 11:8-10, 13-16)

Louez le Seigneur! Nous louons le Seigneur pour sa maison. Nous avons vu que nous sommes dans l'arche. Ne vous réjouissez-vous pas de cela? Le Seigneur nous a préparé un salut! Le Seigneur veut maintenant accomplir son dessein dans cet âge avec nous. Il veut mener cet âge à son accomplissement par nous. Nous voulons parvenir à maturité par la foi. Donnons encore une fois notre cœur au Seigneur pour qu'il puisse nous montrer comment parvenir à maturité.

L'appel du Seigneur

Le Seigneur nous a donné un exemple: Abraham. Nous avons déjà entendu que la foi n'est pas notre propre capacité. Nous savons qu'Abraham est appelé le père de la foi. Cela nous semble peut-être inaccessible, mais il n'était pas très vieux quand il a été appelé. Il avait alors 75 ans et il est mort à 175 ans. Il l'a appelé alors qu'il était encore très jeune, en fait, par rapport à l'ensemble de sa vie. Le Seigneur n'attendra pas que tu aies 75 ans – il t'appelle maintenant, dans la fleur de l'âge. Le Seigneur a appelé Abraham dans un âge où il pouvait tout obtenir. Comme nous aujourd'hui: nous avons du temps, de l'énergie. Le Seigneur place un choix devant nous.

Il est donc bon de voir ce que Dieu a fait avec Abraham, ce qu'il veut aussi faire avec nous. « C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait » (Héb. 11:8). Dieu a appelé Abraham, et il appelle aussi chacun aujourd'hui. Ne manquez pas cet appel! Il a un dessein, et c'est pour cela qu'il appelle. Si vous n'avez pas encore entendu cet appel, demandez-le-lui: « Seigneur, appelle-moi! Appelle-moi d'une manière que je comprenne. Je veux entendre ton appel d'une manière concrète, je veux savoir que tu m'appelles. »

Cet appel a eu une conséquence dans la vie d'Abraham. En premier lieu, le Seigneur nous appelle à *sortir*, en particulier à sortir de tout ce qui freine notre avancement. J'aimerais prendre encore un passage comme exemple de l'opération de l'appel de Dieu en nous : « *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés. En conséquence, roi Agrippa, je n'ai point résisté à la vision céleste* » (Actes 26:17-19). Ici, Paul raconte à Agrippa comment il a été appelé. Dieu lui a dit: « Je vais te faire sortir du milieu de ce peuple » (litt.). Nous avons tous besoin d'une telle apparition du Seigneur. Soyons obéissants comme Abraham pour le suivre. Quand nous entendons la Parole du Seigneur et que nous croyons, cela a une conséquence dans notre vie. Quand le Seigneur nous apparaît, faisons le pas de le suivre. Si je reste où je suis quand le Seigneur m'appelle, c'est de l'incrédulité. Si je dis: « Seigneur, je crois en toi », cela a une conséquence concrète: je sors! Nous voyons souvent l'obéissance comme une grande exigence qui nous est imposée, mais par la foi nous avons tout reçu pour avoir la capacité d'obéir. Le Seigneur me dit: « Je t'appelle à sortir », et je réponds: « Seigneur, j'ai confiance en toi, je veux te suivre, même sans savoir où je vais. » Il est bon de ne pas trop savoir et d'être assez simples pour suivre le Seigneur. « Seigneur, si tu parles, je te suis. Je veux être quelqu'un qui t'obéit par la foi. »

Quand le Seigneur appelle, ma première réaction ne devrait pas être de commencer à calculer ce que je perds et ce que je gagne, comment et quand, etc. **Abraham est simplement sorti!** Oubliez ce que votre intelligence veut vous suggérer comme bons arguments quand le Seigneur vous appelle. Quand le Seigneur vous appelle, faites-lui confiance. Le Seigneur ne nous appelle pas pour quelque chose de mauvais, mais pour quelque chose de meilleur. Quand il nous dit: « Entre dans l'arche », n'est-ce pas merveilleux? » Soyons prêts à le suivre!

Voyons encore une fois de quoi le Seigneur nous appelle à sortir. « L'Eternel dit à Abram: Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, et je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi » (Gen. 12:1-3). Le Seigneur nous appelle aussi à sortir premièrement de notre pays – quel est notre pays? Devez-vous quitter l'Allemagne ou les Etats-Unis? Vous pouvez le faire, ce n'est pas une mauvaise expérience. Mais ce n'est pas de cela que le Seigneur parle dans la réalité du Nouveau Testament. Il s'agit de notre provenance terrestre, et de tout notre environnement habituel, c'est-à-dire de notre vieil homme, fait de la poussière de la terre. C'est de ce vieil environnement que le Seigneur nous appelle à sortir, de nos propres représentations, de nos opinions (au sujet de la manière dont le Seigneur devrait bâtir l'Eglise ou conduire notre vie). Il nous appelle à quitter tout mélange. Le pays dont Abraham devait sortir, c'était la Chaldée, là où se trouvait Babylone, un lieu de mélange, une image du mélange dans le christianisme d'aujourd'hui. Le Seigneur ne veut pas que quoi que ce soit appartenant à ce qui est vieux soit encore là dans la nouvelle création. Par la croix, il a marqué une claire séparation entre les deux. Quand il nous dit de sortir, sortons! C'est une condition pour avoir la ville! Dans la ville de Dieu, il n'y a plus rien de vieux ou d'impur, il n'y a plus de mélange. Louez le Seigneur, Dieu la purifie et la sanctifie!

La ville dont Dieu est l'architecte et le constructeur

Il est bon que le Seigneur puisse nous apparaître ainsi, qu'il puisse trouver des oreilles ouvertes. Mais je dois aussi dire qu'il ne s'agit pas de comprendre cela dans notre tête et de penser que nous allons y arriver ainsi. Quand je dois sortir de la maison de mon père, je ne peux absolument pas m'empêcher de penser à ce que les vieilles choses avaient de bon. Le vieil homme nous est si proche! Tu ne peux pas vaincre par ta propre force, mais par la foi, tu le peux! Le Seigneur nous révèle que nous ne pouvons pas voir la ville grâce à notre bonne intelligence. Demandons au Seigneur de nous donner cette révélation dans notre esprit: « *Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu* » (Apoc. 21:10). Le Seigneur aime que nous lui demandions cela! « Seigneur, transporte-moi en esprit! Seigneur Jésus, montre-moi la ville sainte! » Il veut nous montrer cette ville! C'est ce qui est dans son cœur: « Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire? » (Gen. 18:17). Il veut nous montrer ce pour quoi il nous a appelés. Attendons-nous à voir ce qu'il veut nous montrer.

Le Seigneur nous montre une ville! Découvrons ce qu'il nous a préparé de si merveilleux et de si précieux dans cette ville. « *Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur* » (Héb. 11:10). C'est normalement une maison qui a des fondements, pas une ville. Mais c'est Dieu qui bâtit, et il le fait selon son propre plan, un plan très précis, comme celui de l'arche. Dieu bâtit! Il a déjà bâti, et il bâtit encore aujourd'hui avec nous. Il est important que le Seigneur soit impliqué dans la construction, sinon la fin ne sera pas bonne. Si je ne bâtis pas selon le modèle, si je ne fais pas attention de respecter les plans, la construction ne me sauvera pas. Un maître d'œuvre, un architecte, est très strict et fait respecter les mesures établies. Il n'y a qu'un seul architecte et qu'un seul constructeur. Louez

le Seigneur! Il a une œuvre sur cette terre et il aimerait l'accomplir avec nous!

Le fondement de la ville

Revenons au fondement. « *Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ* » (1 Cor. 3:11). C'est Christ qui est le fondement de l'Eglise. Il est la frontière de l'Eglise. Je dois prendre garde de ne pas vouloir apporter dans la ville quelque chose qui soit en dehors de Christ; peut-être que cela me paraît bon, mais cela n'appartient pas à la ville. Tout ce qui n'est pas bâti sur ce fondement dans la ville ne tiendra pas et sera ébranlé. Prenons garde de nous tenir sur cet unique fondement: le Seigneur Jésus. Nous nous appuyons sur le Seigneur lui-même et non sur des hommes. Nous nous tenons sur le fondement de la parole qu'il prononce. Nous ne nous tenons pas sur un courant de pensée, mais sur la parole du Seigneur. C'est un bon fondement! Notre foi ne peut reposer que sur la parole du Seigneur. Si elle repose sur nos pensées et nos sentiments, sur les mouvements de notre âme, elle sera vacillante; et la ville doit être inébranlable; Dieu veut une ville qui résiste à toutes les tourmentes. Seul notre Seigneur peut être un fondement qui tient bon dans tous les ébranlements. N'est-il pas merveilleux de nous appuyer en toutes choses sur le Seigneur dans l'Eglise? Le Seigneur fait tenir l'Eglise! Il est l'architecte, le constructeur et le fondement.

Une seule ville

Le Seigneur ne bâtit pas plusieurs villes. Il n'en a qu'une seule, bâtie sur un seul fondement. Comme personne ne peut bâtir New York sur le terrain de Zürich, même s'il construit d'imposants gratte-ciel. Vous pourrez prétendre tant que vous le voudrez que votre maison est à New-York, personne ne pourra l'accepter.

On ne peut bâtir la ville de Dieu qu'en esprit et sur le fondement de Christ. C'est un principe que le Seigneur a révélé très tôt; il a fait un choix: « *Vous n'agirez donc pas comme nous le faisons maintenant ici, où chacun fait ce qui lui semble bon* » (Deut. 12:8). Le Seigneur parle ici très clairement et même sévèrement. Nous devons être au clair à ce sujet: Dieu n'a pas changé de principe depuis lors. Le Seigneur dit la même chose aujourd'hui. Ce qui me semble bon est un grand danger pour la ville du Seigneur. En faisant ce qui me semble bon, je fais prévaloir mon opinion, et dès ce moment, je ne respecte plus le fait que Dieu est l'architecte. Quand on construit quelque chose, il y a toujours beaucoup de gens pour donner des conseils et faire des propositions.

Toute construction commence par un plan réalisé par un architecte; les entreprises qui participent à la construction ont le droit de proposer des modifications en fonction de leurs exigences, et l'architecte doit vraiment prendre garde dans les détails que les idées des uns et des autres ne mettent pas en danger la construction! Le Seigneur doit corriger beaucoup de choses qui sont bonnes à nos yeux. Il ne serait pas bon qu'il soit obligé de recommencer à zéro.

Au moment de prendre possession du bon pays, le peuple a reçu du Seigneur les instructions suivantes, à propos des peuples qui y habitaient précédemment: « *Vous détruirez tous les lieux où les nations que vous allez chasser servent leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, et sous tout arbre vert. Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous brûlerez au feu leurs idoles, vous abattrez les images taillées de leurs dieux, et vous ferez disparaître leurs noms de ces lieux-là. Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de l'Eternel, votre Dieu. Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom* » (v. 2-5). Il veut que nous fassions de l'ordre en nous; n'attends pas demain pour rejeter hors de ton cœur tout autel ou toute idole. Ne tolère aucune idole qui te distrait du plan de Dieu. Nous pouvons prendre cette ferme résolution. « Seigneur, à cause de ta ville, j'expulse de mon cœur tout ce

qui m'entrave. Je ne veux plus tolérer d'autres dieux, je n'accepte plus rien de ce qui me détourne de ton dessein. Seigneur, montre-moi ta ville! » Dans sa ville, le Seigneur ne tolère aucun autre nom que le sien. Il n'accepte pas d'exception, cette exigence concerne tout le peuple.

« *Oui, l'Eternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; j'y habiterai, car je l'ai désiré* » (Ps. 132:13-14). Savez-vous ce qu'est Sion aujourd'hui? L'Eglise! En avez-vous une preuve? « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée (l'Eglise) des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, de Jésus qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion qui parle mieux que celui d'Abel* » (Héb. 12:22-24). N'est-ce pas merveilleux? L'Eternel a choisi Sion. Nous sommes au lieu que Dieu a choisi! Quelle grâce! Si tu obéis au Seigneur et que tu réponds à son appel, tu viens à Sion! Lui, il est satisfait d'être là: « J'y habiterai, car je l'ai désiré. » Le Seigneur a choisi un lieu où il veut demeurer lui-même. Il est très sensible à cela. Il demeure là où il trouve son lieu de repos, là où il a la possibilité de répandre sa vie et où il trouve des personnes qui ont faim de la réalité. L'Eglise, ce n'est pas seulement l'endroit correct, mais le lieu où le Seigneur peut bâtir lui-même, où il est le Créateur par sa vie. Nous devons en avoir la réalité.

Peut-être qu'à certains endroits, nous ne savons pas comment le Seigneur va pouvoir bâtir, mais il attend de notre part le premier pas de la foi: « Seigneur, tu es l'architecte et le constructeur; bâtis cette ville avec nous, là où nous sommes. » Peut-être allons-nous découvrir un manque, quelque chose que nous n'avons pas et dont nous avons besoin pour bâtir, et alors nous expérimenter que Dieu est le Créateur: tout ce qu'il nous faut, ce qui n'existe pas encore, tout ce dont les Eglises ont besoin et que nous ne voyons pas encore dans la réalité, le Seigneur le crée! Il est l'architecte, et il est aussi le Créateur. Ce qui n'est pas, il l'appelle en existence par sa parole (Rom. 4:17).

Ce que le Seigneur veut, son but, c'est sa ville, son unique ville. « *Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines, et des jeunes filles sans nombre. Une seule est ma colombe, ma parfaite; elle est l'unique de sa mère, la préférée de celle qui lui donna le jour. Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse; les reines et les concubines aussi, et elles la louent. Qui est celle qui apparaît comme l'aurore, belle comme la lune, pure comme le soleil, mais terrible comme des troupes sous leurs bannières?* » (Cant. 6:8-10). Qui est-elle? C'est l'Eglise! Alléluia! Voyez-vous combien l'Eglise plaît au Seigneur? Elle est la préférée! Ne gardons pas cela pour nous; tant d'autres désirent un tel lieu: « Les jeunes filles la voient, et la disent heureuse; les reines et les concubines aussi, et elles la louent. »

Apocalypse 21 nous montre la réalité de cela. Le Seigneur atteindra la réalité de cette description, il va bâtir cette ville, il va la mener à la perfection. « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux* » (Apoc. 21:2; lire jusqu'au verset 8). « *Et il me dit: C'est fait* » (v. 6): je me réjouis déjà! Le Seigneur parle, et nous répondons Amen! Le Seigneur a préparé ces choses pour qu'elles soient notre héritage! Il est bon d'avoir une telle vision. Le Seigneur bâtit cette ville d'une manière si glorieuse.

Comment y parvenir? Nous y sommes déjà! Nous nous sommes approchés de la montagne de Sion. Nous avons déjà goûté un avant-goût de cette gloire. Mais elle n'est pas encore parvenue à la perfection, le Seigneur a encore besoin de notre collaboration. Abraham n'était absolument pas indifférent; il a recherché la ville. Le Seigneur aimerait que l'objet de notre recherche soit cette ville. « *C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les*

choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité » (Héb. 11:13-16). Il est bon que nous vivions avec cette conscience que le Seigneur a préparé une ville. Cela nous donne l'assurance que la chose à laquelle nous nous consacrons est aussi le désir du Seigneur. Si le Seigneur ne nous avait pas préparé une telle ville, il serait dur de nous consacrer. Mais il l'a préparée, pour nous, là où nous habitons. Recherchons-nous encore ce qui est sur la terre? Abraham est un bon exemple de quelqu'un qui par la foi a cherché premièrement la ville, le royaume de Dieu. *« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus »* (Mat. 6:33). Je ne m'attache plus à ce qui est sur la terre, parce que j'ai un but, la ville de Dieu. Abraham a vu que la cité céleste était infiniment meilleure que toute demeure terrestre, dans la proportion où le ciel est plus élevé que la terre! Nous avons goûté que le Seigneur est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. Que le Seigneur nous fasse la grâce d'orienter notre recherche vers la bonne chose. Ma décision joue un grand rôle dans ma vie. Quel est mon but? Me réaliser, m'épanouir? Prenons-nous nos décisions en fonction de la ville que Dieu nous a préparée? Il vaut la peine de dire par la foi: *« Seigneur, j'investis ma vie en toi, pour cette ville. »* Rien ne se passera si nous ne faisons pas ce premier pas par la foi: *« Seigneur, Amen! Tu m'as appelé pour la ville. Je te suis, je laisse ce qui est vieux, j'abandonne ma patrie et la maison de mon père, je laisse mon vieil homme à la croix; je veux prendre ce chemin jusqu'à ce que tu aies achevé de bâtir cette ville. »*